

## Études comparatives du rôle de l'habitant dans la gestion de la nature en milieu urbain

Nathalie Blanc

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17853>

ISSN : 2431-8698

**Éditeur**

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 janvier 2006

Pagination : 640-641

ISSN : 0398-2025

**Référence électronique**

Nathalie Blanc, « Études comparatives du rôle de l'habitant dans la gestion de la nature en milieu urbain », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2006, mis en ligne le 01 avril 2015, consulté le 20 mai 2021.  
URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17853>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Études comparatives du rôle de l'habitant dans la gestion de la nature en milieu urbain

Nathalie Blanc

---

Nathalie Blanc, *chargée de recherche au CNRS*

- 1 L'INDIVIDU situé dans son environnement, l'habitant, prend une place croissante sur la scène publique, à mesure que la figure du citoyen perd en consistance, ou, du moins, se trouve questionnée dans son efficacité politique. Interroger cette émergence, c'est aussi interroger sa place sur le plan historique, dans la conjoncture politique présente et dans sa nouveauté.
- 2 L'habitant est, pour nous, une figure double. Elle est à la fois une réponse sur le plan politique au besoin de participation, et donc apparaît comme une forme de complément à celle du citoyen et du producteur, mais elle signale aussi, et surtout l'apparition d'un nouvel acteur. Les deux plans sont interdépendants, mais procèdent de logiques propres. Du côté politique, la sollicitation de l'habitant correspond à un besoin croissant de démocratiser la démocratie. Plus fondamentalement, la constitution de l'habitant comme figure politique correspond à une transformation de longue durée de l'individu et de son environnement, qui se marque notamment par une exigence supplémentaire de qualité de vie et une demande croissante d'un rapport personnalisé et actif au monde. La radicale nouveauté de cette figure réside dans ceci qu'elle s'appuie sur la conscience et l'affirmation de la dimension politique de ce rapport de l'Individu à son environnement.
- 3 L'émergence de cette figure procède à la fois d'un mouvement général de la démocratie, d'une volonté d'amélioration continue de la représentation et de mouvements sociaux plus récents et dont il est difficile aujourd'hui sans perspective historique de tisser les liens avec le temps long. Cette volonté d'amélioration continue de la représentation s'inscrit dans un système de tensions et d'articulations de trois

« figures » de la représentation et de la participation politique des individus : le citoyen, le producteur et l'habitant.

- 4 Il est intéressant de noter que la figure du producteur se construit sans référence, voire de manière critique, au territoire comme lieu d'attachement, voire d'asservissement.
- 5 Le citoyen constitue, cette première figure, qui émerge, à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, de manière explicite, en opposition à l'Ancien régime et notamment à l'attachement à la terre et à l'encadrement des corporations. Le citoyen est émancipé des cadres traditionnels, territoriaux et professionnels. Il déploie sa nouvelle puissance dans un espace nouveau, entièrement façonné selon une logique égalitaire et unifiante, celui de la nation et de ses divisions territoriales.
- 6 La deuxième figure, celle du producteur, surgit au cours du XIX<sup>e</sup> siècle et s'institutionnalise dans les premières années du XX<sup>e</sup> siècle, comme une critique des limites et de la perversité de la figure du citoyen abstrait, émanation d'une démocratie bourgeoise que la critique sociale entend démasquer.
- 7 L'habitant constitue une réponse originale à la triple question de l'émancipation, de la responsabilité et de la critique des formes instituées de représentation et d'exploitation. Avec l'habitant, le territoire revient, alors que les constructions précédentes l'avaient éludé comme un cadre de contrainte dont il fallait s'émanciper. La nouveauté de la figure de l'habitant est que le territoire ne constitue plus une contrainte, mais au contraire le lieu de multiples ressources qui intègre les métamorphoses et les déplacements qui ont rendu les autres figures limitées. Cependant, la principale caractéristique de l'habitant est d'être vivant. À travers l'habitant, c'est une politique du vivant qui se cherche. Autant le citoyen que le producteur témoignent de relation de séparation ou d'exploitation entre la nature et la société. Le citoyen s'arrache à l'état de nature et suppose donc une coupure radicale entre celle-ci et la société. Le producteur s'affronte à la nature pour la transformer, par le travail, en richesses pour la société. L'habitant au contraire, inquiet pour sa qualité de vie éventuellement pour sa survie, soucieux de la reproduction de son milieu de vie, montre une montée en puissance de préoccupations écologiques qui jusqu'ici avaient peu le droit de cité. Associé à l'animal ou au végétal et, plus largement à son cadre de vie, sommé de prendre part à sa gestion ou encore ultime recours d'une gestion défaillante, l'habitant a été dépeint à partir d'études de cas française, brésilienne et russe, et d'une réflexion plus générale sur son avenir politique.

---

## INDEX

**Thèmes :** Sociologie